

Corrigé

Épreuve d'enseignement de spécialité — Physique-Chimie

Baccalauréat Général — Session 2026 — Jour 2

Antilles-Guyane — 17 juin 2026

Exercice 1 — Sécurité incendie

(11 pts)

1. La sirène d'alarme incendie

Q1. Déterminons la fréquence f_2 du son n° 2

MÉTHODE

Le signal est périodique : on lit la période T_2 sur la figure 1 (durée d'un motif qui se répète), de préférence sur plusieurs périodes pour gagner en précision, puis $f_2 = \frac{1}{T_2}$.

Sur la figure 1, trois motifs complets s'étendent d'environ 1,2414 s à 1,2460 s, soit $3T_2 \approx 6,9 \times 10^{-3}$ s :

$$T_2 \approx \frac{6,9 \times 10^{-3} \text{ s}}{3} \approx 2,3 \times 10^{-3} \text{ s}, \quad f_2 = \frac{1}{T_2} \approx \frac{1}{2,3 \times 10^{-3} \text{ s}} \approx 4,4 \times 10^2 \text{ Hz}.$$

RÉPONSE

$f_2 \approx 4,4 \times 10^2$ Hz (soit environ 440 Hz). Comme $f_2 < f_1 = 544$ Hz, le son n° 2 est **plus grave** que le son n° 1.

Q2. Déterminons l'atténuation par absorption A entre M et N

MÉTHODE

M et N sont à la *même distance* $d = 5,0$ m de la sirène : l'atténuation géométrique est identique pour les deux points. La différence des niveaux mesurés ne provient donc que de l'absorption par la cloison.

$$A = L_M - L_N = 92 - 67 = 25 \text{ dB}.$$

RÉPONSE

L'atténuation par absorption vaut $A = 25$ dB.

Q3. Calculons le niveau L à 2,0 m et déterminons la classe

MÉTHODE

La nouvelle sirène impose $L'_M = 104$ dB à la distance $d_1 = 5,0$ m. On en déduit le niveau L à $d_2 = 2,0$ m avec la relation fournie $L_2 = L_1 - 20 \log\left(\frac{d_2}{d_1}\right)$.

$$L = L'_M - 20 \log\left(\frac{d_2}{d_1}\right) = 104 - 20 \log\left(\frac{2,0}{5,0}\right) = 104 - 20 \log(0,40).$$

$$L = 104 - 20 \times (-0,398) = 104 + 7,96 \approx 112 \text{ dB}.$$

RÉPONSE

Le niveau mesuré à 2,0 m vaut $L \approx 112$ dB. D'après la figure 4, $105 \text{ dB} \leq L \leq 115 \text{ dB}$: la sirène à installer est de **classe C**.

2. Le sprinkler**Q4. Sens du transfert thermique**

L'air extérieur est à $\theta_{\text{ext}} = 54^\circ\text{C}$ alors que l'ampoule est initialement à $\theta_0 = 22^\circ\text{C}$. Un transfert thermique spontané s'effectue toujours du corps le plus chaud vers le corps le plus froid.

RÉPONSE

Le transfert thermique s'effectue **de l'air extérieur vers l'ampoule** (du chaud vers le froid) : l'ampoule se réchauffe, ce qui est cohérent avec la courbe de la figure 6 où $\theta(t)$ augmente.

Q5. Établissons la relation
$$\frac{\Delta\theta}{\Delta t} = \frac{\epsilon \cdot S \cdot \sqrt{v}}{C} (\theta_{\text{ext}} - \theta(t))$$

MÉTHODE

On applique le premier principe à l'ampoule pendant Δt : $\Delta U = W + Q$. Le travail des forces de pression est nul ($W = 0$) et le seul transfert d'énergie est le transfert thermique reçu de l'air : $Q = \phi \cdot \Delta t$.

Pendant Δt , l'énergie reçue par transfert thermique est $Q = \phi \Delta t$, et la variation d'énergie interne s'écrit $\Delta U = C \Delta\theta$. Le premier principe avec $W = 0$ donne :

$$\Delta U = Q \iff C \Delta\theta = \phi \Delta t \iff C \Delta\theta = \epsilon \cdot S \cdot \sqrt{v} (\theta_{\text{ext}} - \theta(t)) \Delta t.$$

En divisant par $C \Delta t$:

$$\frac{\Delta\theta}{\Delta t} = \frac{\epsilon \cdot S \cdot \sqrt{v}}{C} (\theta_{\text{ext}} - \theta(t)).$$

RÉPONSE

$$\frac{\Delta\theta}{\Delta t} = \frac{\epsilon \cdot S \cdot \sqrt{v}}{C} (\theta_{\text{ext}} - \theta(t)).$$

Q6. Résolvons l'équation différentielle**MÉTHODE**

L'équation $\frac{d\theta}{dt} = -\frac{1}{\tau} \theta + \frac{\theta_{\text{ext}}}{\tau}$ est linéaire du premier ordre. Sa solution est la somme de la solution générale de l'équation homogène et d'une solution particulière constante.

La solution de l'équation homogène $\frac{d\theta}{dt} = -\frac{1}{\tau} \theta$ est $\theta_h(t) = K e^{-t/\tau}$ (K constante). Une solution particulière constante θ_p vérifie $0 = -\frac{\theta_p}{\tau} + \frac{\theta_{\text{ext}}}{\tau}$, soit $\theta_p = \theta_{\text{ext}}$. D'où :

$$\theta(t) = \theta_{\text{ext}} + K e^{-t/\tau}.$$

La condition initiale $\theta(0) = \theta_0$ donne $\theta_0 = \theta_{\text{ext}} + K$, soit $K = \theta_0 - \theta_{\text{ext}}$.

RÉPONSE

$$\theta(t) = \theta_{\text{ext}} + (\theta_0 - \theta_{\text{ext}}) e^{-t/\tau}.$$

Q7. Calculons $\theta(\tau)$

À la date $t = \tau$, $e^{-t/\tau} = e^{-1} \approx 0,368$:

$$\theta(\tau) = \theta_{\text{ext}} + (\theta_0 - \theta_{\text{ext}}) e^{-1} = 54 + (22 - 54) \times 0,368 = 54 - 11,8 \approx 42 \text{ °C}.$$

RÉPONSE

$$\theta(\tau) \approx 42 \text{ °C}.$$

Q8. Déterminons graphiquement τ **MÉTHODE**

τ est l'abscisse du point de la courbe (figure 6) dont l'ordonnée vaut $\theta(\tau) \approx 42 \text{ °C}$.

Sur la figure 6, la température atteint 42 °C pour un temps voisin de 43 s.

RÉPONSE

Par lecture graphique, $\tau \approx 43 \text{ s}$.

Q9. Calculons l'indice de temps de réponse R_{T1}

De $\tau = \frac{R_{\text{T1}}}{\sqrt{v}}$ on tire $R_{\text{T1}} = \tau\sqrt{v}$, avec $v = 5,0 \text{ m/s}$:

$$R_{\text{T1}} = \tau\sqrt{v} = 43 \times \sqrt{5,0} \approx 96 \text{ m}^{1/2} \text{ s}^{1/2}.$$

RÉPONSE

$R_{\text{T1}} \approx 96 \text{ m}^{1/2} \text{ s}^{1/2}$ (soit environ $1 \times 10^2 \text{ m}^{1/2} \text{ s}^{1/2}$, valeur tributaire de la lecture graphique de τ).

Q10. Déterminons l'expression et la valeur de t_{rupt} **MÉTHODE**

Le sprinkler installé subit les fumées : $\theta_0 = 15 \text{ °C}$ (température de l'entrepôt), $\theta_{\text{ext}} = 200 \text{ °C}$ (fumées), $v_{\text{fumée}} = 3,0 \text{ m/s}$. On calcule d'abord le temps caractéristique propre à cette situation, $\tau = \frac{R_{\text{T1}}}{\sqrt{v_{\text{fumée}}}}$ avec $R_{\text{T1}} = 90 \text{ m}^{1/2} \text{ s}^{1/2}$, puis on résout $\theta(t_{\text{rupt}}) = \theta_{\text{rupt}}$.

$$\tau = \frac{R_{\text{T1}}}{\sqrt{v_{\text{fumée}}}} = \frac{90}{\sqrt{3,0}} \approx 52 \text{ s}.$$

On part de $\theta(t) = \theta_{\text{ext}} + (\theta_0 - \theta_{\text{ext}}) e^{-t/\tau}$ et on impose $\theta(t_{\text{rupt}}) = \theta_{\text{rupt}}$:

$$\theta_{\text{rupt}} = \theta_{\text{ext}} + (\theta_0 - \theta_{\text{ext}}) e^{-t_{\text{rupt}}/\tau} \iff e^{-t_{\text{rupt}}/\tau} = \frac{\theta_{\text{rupt}} - \theta_{\text{ext}}}{\theta_0 - \theta_{\text{ext}}}.$$

En passant au logarithme népérien :

$$-\frac{t_{\text{rupt}}}{\tau} = \ln\left(\frac{\theta_{\text{rupt}} - \theta_{\text{ext}}}{\theta_0 - \theta_{\text{ext}}}\right) \iff t_{\text{rupt}} = \tau \ln\left(\frac{\theta_0 - \theta_{\text{ext}}}{\theta_{\text{rupt}} - \theta_{\text{ext}}}\right).$$

Application numérique :

$$t_{\text{rupt}} = 52 \times \ln\left(\frac{15 - 200}{68 - 200}\right) = 52 \times \ln\left(\frac{185}{132}\right) = 52 \times 0,337 \approx 18 \text{ s}.$$

RÉPONSE

$t_{\text{rupt}} = \tau \ln\left(\frac{\theta_0 - \theta_{\text{ext}}}{\theta_{\text{rupt}} - \theta_{\text{ext}}}\right) \approx 18 \text{ s}$. Le sprinkler se déclenche environ 18 s après l'arrivée des fumées.

3. La lance à incendie

DONNÉES

$D_V = S \cdot v$; $1 \text{ bar} = 1 \times 10^5 \text{ Pa}$; $S_A = 1,6 \times 10^{-3} \text{ m}^2$; $\rho_{\text{eau}} = 1000 \text{ kg/m}^3$; $g = 9,81 \text{ m/s}^2$. Relation de Bernoulli sur une ligne de courant.

Q11. Montrons que $v_A = 5,2 \text{ m/s}$

Le débit volumique maximal vaut $D_V = 500 \text{ L/min}$, à convertir en m^3/s :

$$D_V = \frac{500 \times 10^{-3} \text{ m}^3}{60 \text{ s}} = 8,3 \times 10^{-3} \text{ m}^3/\text{s}.$$

De $D_V = S_A \cdot v_A$ on tire :

$$v_A = \frac{D_V}{S_A} = \frac{8,3 \times 10^{-3}}{1,6 \times 10^{-3}} \approx 5,2 \text{ m/s}.$$

RÉPONSE

$v_A \approx 5,2 \text{ m/s}$.

Q12. Montrons que $v_B = 38 \text{ m/s}$

MÉTHODE

La lance est horizontale : $z_A = z_B$. La relation de Bernoulli se simplifie alors et on isole v_B .

Avec $z_A = z_B$:

$$\frac{1}{2}\rho v_A^2 + P_A = \frac{1}{2}\rho v_B^2 + P_B \iff v_B^2 = v_A^2 + \frac{2(P_A - P_B)}{\rho}.$$

Avec $P_A = 8,0 \times 10^5 \text{ Pa}$ et $P_B = 1,0 \times 10^5 \text{ Pa}$:

$$v_B^2 = 5,2^2 + \frac{2 \times (8,0 - 1,0) \times 10^5}{1000} = 27 + 1400 = 1427 \text{ m}^2/\text{s}^2,$$

$$v_B = \sqrt{1427} \approx 38 \text{ m/s}.$$

RÉPONSE

$v_B \approx 38 \text{ m/s}$.

Q13. Déterminons les coordonnées de l'accélération

MÉTHODE

Les frottements de l'air sont négligés : la goutte n'est soumise qu'à son poids. On applique la deuxième loi de Newton dans le référentiel terrestre galiléen.

$$\sum \vec{F} = m \vec{a} \iff m \vec{g} = m \vec{a} \iff \vec{a} = \vec{g}.$$

Dans le repère $(O; \vec{i}, \vec{k})$, le poids est vertical descendant :

$$\vec{a} = \vec{g} \begin{pmatrix} 0 \\ -g \end{pmatrix}.$$

RÉPONSE

$$a_x(t) = 0 \text{ et } a_z(t) = -g.$$

Q14. Montrons les équations horaires

MÉTHODE

On intègre successivement l'accélération en vitesse puis en position, en utilisant les conditions initiales : à $t = 0$, $\vec{v}_B \begin{pmatrix} v_B \cos \alpha \\ v_B \sin \alpha \end{pmatrix}$ et le point M est en B $(0 ; z_B)$.

En intégrant \vec{a} :

$$\vec{v}(t) \begin{pmatrix} v_B \cos \alpha \\ -gt + v_B \sin \alpha \end{pmatrix}.$$

En intégrant de nouveau, avec $x(0) = 0$ et $z(0) = z_B$:

$$\begin{cases} x(t) = v_B \cos(\alpha) \cdot t \\ z(t) = -\frac{1}{2} g t^2 + v_B \sin(\alpha) \cdot t + z_B \end{cases}$$

RÉPONSE

$$x(t) = v_B \cos(\alpha) t, \quad z(t) = -\frac{1}{2} g t^2 + v_B \sin(\alpha) t + z_B.$$

Q15. Déterminons la portée x_{\max} et interprétons l'écart

MÉTHODE

La portée correspond à l'abscisse du point P où la goutte retombe au sol, c'est-à-dire où $z(x) = 0$. On résout l'équation du second degré fournie pour $\alpha = 44,7^\circ$.

On résout $z(x) = -6,72 \times 10^{-3} x^2 + 0,990 x + 1,30 = 0$, soit $6,72 \times 10^{-3} x^2 - 0,990 x - 1,30 = 0$:

$$\Delta = (-0,990)^2 - 4 \times (6,72 \times 10^{-3}) \times (-1,30) = 0,980 + 0,0349 = 1,015,$$

$$\sqrt{\Delta} \approx 1,008, \quad x = \frac{0,990 + 1,008}{2 \times 6,72 \times 10^{-3}} \approx 1,5 \times 10^2 \text{ m.}$$

(La seconde racine, négative, est rejetée car non physique.)

RÉPONSE

$x_{\max} \approx 1,5 \times 10^2 \text{ m}$ (environ 149 m).

Interprétation : cette valeur est très supérieure à la portée documentée (40 m, figure 7). L'écart s'explique par le modèle utilisé, qui **néglige les frottements de l'air** et la fragmentation du jet en gouttelettes. En réalité, ces effets dissipent fortement l'énergie cinétique du jet et réduisent considérablement la portée.

Exercice 2 — Le paracétamol

(5 pts)

DONNÉES

$M(\text{C}_8\text{H}_9\text{NO}_2) = 151 \text{ g/mol}$; conductivités ioniques molaires ($\text{S m}^2/\text{mol}$) : $\lambda(\text{Na}^+) = 5,01 \times 10^{-3}$,
 $\lambda(\text{OH}^-) = 19,8 \times 10^{-3}$, $\lambda(\text{C}_8\text{H}_8\text{NO}_2^-) = 1,7 \times 10^{-3}$.

1. Contrôle de la teneur en principe actif

Q1. Formule semi-développée et groupes caractéristiques

RÉPONSE

Formule semi-développée du paracétamol :



Deux groupes caractéristiques sont présents :

- le groupe **hydroxyle** $-\text{OH}$ porté par le cycle benzénique (fonction *phénol*) ;
- le groupe **amide** $-\text{NH}-\text{CO}-$ (liaison entre l'atome d'azote et le carbone du groupe carbonyle).

Q2. Justifions l'évolution de la pente avant et après l'équivalence

MÉTHODE

La pente de la courbe $\sigma = f(V)$ dépend des ions dont la quantité varie. On compare les ions effectivement présents (et leur conductivité molaire) avant et après l'équivalence.

• **Avant l'équivalence** : les ions OH^- versés sont consommés par la réaction de titrage ; il se forme des ions paracétamate $\text{C}_8\text{H}_8\text{NO}_2^-$ et il s'accumule des ions Na^+ (spectateurs). La conductivité croît selon $\lambda(\text{Na}^+) + \lambda(\text{C}_8\text{H}_8\text{NO}_2^-) = (5,01 + 1,7) \times 10^{-3} = 6,7 \times 10^{-3} \text{ S m}^2/\text{mol}$.

• **Après l'équivalence** : le paracétamol est entièrement consommé ; les ions OH^- ajoutés ne réagissent plus et s'accumulent, accompagnés des Na^+ . La pente est gouvernée par $\lambda(\text{Na}^+) + \lambda(\text{OH}^-) = (5,01 + 19,8) \times 10^{-3} = 24,8 \times 10^{-3} \text{ S m}^2/\text{mol}$.

RÉPONSE

L'ion OH^- est très conducteur. Après l'équivalence, son accumulation rend la pente **nettement plus forte** qu'avant l'équivalence : c'est cette rupture de pente qui matérialise l'équivalence.

Q3. Vérifions que $n_p = 3,43 \times 10^{-3} \text{ mol}$

MÉTHODE

À l'équivalence, les réactifs sont introduits dans les proportions stœchiométriques : $n_p = n(\text{OH}^-)_{\text{versé}} = C \cdot V_E$. Le volume V_E se lit à l'intersection des deux portions de droite tracées sur la courbe de l'annexe 1.

La construction graphique (intersection des deux droites) donne $V_E \approx 13,7 \text{ mL}$. D'où :

$$n_p = C \cdot V_E = 0,250 \times 13,7 \times 10^{-3} \approx 3,43 \times 10^{-3} \text{ mol}.$$

RÉPONSE

$n_p \approx 3,43 \times 10^{-3} \text{ mol}$, en accord avec la valeur attendue.

Q4. Déterminons m_{mes} et son incertitude-type

La masse mesurée est $m_{\text{mes}} = n_p \cdot M$:

$$m_{\text{mes}} = 3,43 \times 10^{-3} \text{ mol} \times 151 \text{ g/mol} = 0,518 \text{ g} = 518 \text{ mg.}$$

Incertitude-type, avec $V_E = 13,7 \text{ mL}$:

$$\frac{u(C)}{C} = \frac{0,010}{0,250} = 0,040, \quad \frac{u(V_E)}{V_E} = \frac{0,29}{13,7} = 0,021,$$

$$u(m_{\text{mes}}) = m_{\text{mes}} \sqrt{\left(\frac{u(C)}{C}\right)^2 + \left(\frac{u(V_E)}{V_E}\right)^2} = 518 \times \sqrt{0,040^2 + 0,021^2} \approx 23 \text{ mg.}$$

RÉPONSE

$m_{\text{mes}} = (518 \pm 23) \text{ mg}$, soit $m_{\text{mes}} = (5,2 \pm 0,3) \times 10^2 \text{ mg}$.

Q5. Discutons la compatibilité avec la valeur de référence

La notice indique $m_{\text{ref}} = 500 \text{ mg}$. On calcule le quotient :

$$z = \frac{|m_{\text{mes}} - m_{\text{ref}}|}{u(m_{\text{mes}})} = \frac{|518 - 500|}{23} = \frac{18}{23} \approx 0,78.$$

RÉPONSE

$z \approx 0,78 < 2$: la masse mesurée est **compatible** avec la valeur de référence de 500 mg indiquée sur la notice.

2. Étude cinétique

Q6. Expression de la vitesse volumique de disparition

RÉPONSE

La vitesse volumique de disparition du paracétamol est

$$v_P = -\frac{d[\text{C}_8\text{H}_9\text{NO}_2]}{dt}.$$

Q7. Montrons que $\frac{d[\text{C}_8\text{H}_9\text{NO}_2]}{dt} = -k [\text{C}_8\text{H}_9\text{NO}_2]$

Pour une réaction d'ordre 1, la vitesse est proportionnelle à la concentration : $v_P = k [\text{C}_8\text{H}_9\text{NO}_2]$. En égalant les deux expressions de v_P :

$$-\frac{d[\text{C}_8\text{H}_9\text{NO}_2]}{dt} = k [\text{C}_8\text{H}_9\text{NO}_2] \iff \frac{d[\text{C}_8\text{H}_9\text{NO}_2]}{dt} = -k [\text{C}_8\text{H}_9\text{NO}_2].$$

RÉPONSE

$$\frac{d[\text{C}_8\text{H}_9\text{NO}_2]}{dt} = -k [\text{C}_8\text{H}_9\text{NO}_2].$$

Q8. Montrons sans calcul que la vitesse de disparition diminue

RÉPONSE

La vitesse de disparition $v_P = -\frac{d[\text{C}_8\text{H}_9\text{NO}_2]}{dt}$ est égale, en valeur absolue, au coefficient directeur de la tangente à la courbe $[\text{C}_8\text{H}_9\text{NO}_2](t)$. Or, au fil du temps, la courbe **s'aplatit** : ses tangentes sont de moins en moins pentues. La vitesse de disparition du paracétamol **diminue** donc au cours du temps. (De façon cohérente, $v_P = k [\text{C}_8\text{H}_9\text{NO}_2]$ décroît puisque $[\text{C}_8\text{H}_9\text{NO}_2]$ décroît.)

Q9. Déterminons la durée pour atteindre c_{lim} et expliquons l'écart

MÉTHODE

On convertit c_{lim} (en masse) en concentration molaire, on inverse la loi exponentielle pour trouver la durée écoulée *depuis le pic*, puis on ajoute les 30 min séparant la prise du pic.

Concentration molaire limite :

$$[\text{C}_8\text{H}_9\text{NO}_2]_{\text{lim}} = \frac{c_{\text{lim}}}{M} = \frac{8 \times 10^{-3} \text{ g/L}}{151 \text{ g/mol}} \approx 53 \mu\text{mol/L}.$$

La concentration suit $[\text{C}_8\text{H}_9\text{NO}_2](t) = [\text{C}_8\text{H}_9\text{NO}_2]_0 e^{-kt}$ avec $[\text{C}_8\text{H}_9\text{NO}_2]_0 = 132 \mu\text{mol/L}$ et $k = 0,28/\text{h}$:

$$53 = 132 e^{-0,28t} \iff e^{-0,28t} = \frac{53}{132} \iff t = \frac{1}{0,28} \ln\left(\frac{132}{53}\right) \approx 3,3 \text{ h}.$$

Le pic étant atteint 30 min = 0,5 h après la prise, la durée totale depuis la prise est :

$$t_{\text{tot}} \approx 3,3 + 0,5 \approx 3,8 \text{ h}.$$

RÉPONSE

L'effet antalgique s'atténue fortement environ 3,8 h après la prise.

Écart avec la notice : la recommandation d'attendre au moins 6 h entre deux prises n'est pas dictée par la durée de l'effet antalgique (qui cesse plus tôt, vers 3,8 h), mais par un impératif de **sécurité** : éviter l'accumulation dans l'organisme du produit de dégradation toxique.

Exercice 3 — Traitement de l'eau d'une piscine

(4 pts)

DONNÉES

$M(\text{HClO}) = 52,5 \text{ g/mol}$, $M(\text{ClO}^-) = 51,5 \text{ g/mol}$; couple HClO/ClO^- , $pK_A = 7,5$ à 25°C ; $c^\circ = 1 \text{ mol/L}$.

1. Formation des chloramines

Q1. Flèches courbes de l'acte élémentaire n° 1 et nature

RÉPONSE

Acte n° 1 : $\ddot{\text{N}}\text{H}_3 + \text{HO}-\text{Cl} \longrightarrow \text{Cl}-\overset{+}{\text{N}}\text{H}_3 + \text{HO}^-$.

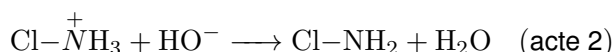
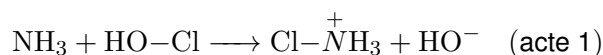
- Une première flèche courbe part du **doublet non liant de l'atome d'azote** vers l'atome de chlore (formation de la liaison N–Cl).
- Une seconde flèche courbe part de la **liaison Cl–O** vers l'atome d'oxygène (rupture de cette liaison, l'oxygène emportant le doublet et formant HO^-).

Sur l'atome de chlore, le groupe HO^- est remplacé par le groupe issu de l'ammoniac : il s'agit d'une **substitution** (l'azote, nucléophile, se substitue à l'ion hydroxyde).

Q2. Établissons l'équation de la réaction

MÉTHODE

L'équation globale s'obtient en additionnant les deux actes élémentaires et en simplifiant les espèces intermédiaires (ici $\text{Cl}-\overset{+}{\text{N}}\text{H}_3$ et HO^- , qui apparaissent puis disparaissent).



En sommant, les espèces intermédiaires se simplifient :

RÉPONSE



La chloramine formée est la monochloramine NH_2Cl .

2. L'ion hypochlorite au service de la désinfection

Q3. Définition d'un acide de Brønsted

RÉPONSE

Un acide au sens de Brønsted est une espèce chimique capable de **céder un (ou plusieurs) proton(s)** H^+ au cours d'une réaction.

Q4. Expression de la constante d'acidité K_A

Pour l'équilibre $\text{HClO}(\text{aq}) + \text{H}_2\text{O}(\text{l}) \rightleftharpoons \text{ClO}^-(\text{aq}) + \text{H}_3\text{O}^+(\text{aq})$:

RÉPONSE

$$K_A = \frac{[\text{ClO}^-]_{\text{éq}} [\text{H}_3\text{O}^+]_{\text{éq}}}{[\text{HClO}]_{\text{éq}} c^\circ}$$

Q5. Calculons le rapport $\frac{[\text{ClO}^-]_{\text{éq}}}{[\text{HClO}]_{\text{éq}}}$ à $\text{pH} = 7,4$

MÉTHODE

On part de la relation $\text{pH} = \text{p}K_A + \log \frac{[\text{ClO}^-]_{\text{éq}}}{[\text{HClO}]_{\text{éq}}}$ (forme logarithmique de K_A).

$$\log \frac{[\text{ClO}^-]_{\text{éq}}}{[\text{HClO}]_{\text{éq}}} = \text{pH} - \text{p}K_A = 7,4 - 7,5 = -0,1,$$

$$\frac{[\text{ClO}^-]_{\text{éq}}}{[\text{HClO}]_{\text{éq}}} = 10^{-0,1} \approx 0,79.$$

RÉPONSE

$$\frac{[\text{ClO}^-]_{\text{éq}}}{[\text{HClO}]_{\text{éq}}} \approx 0,79.$$

Q6. Montrons que $[\text{ClO}^-]_{\text{éq}} = 1,7 \times 10^{-5} \text{ mol/L}$

MÉTHODE

On exprime $[\text{HClO}]_{\text{éq}}$ en fonction de $[\text{ClO}^-]_{\text{éq}}$ grâce au rapport $\frac{[\text{ClO}^-]_{\text{éq}}}{[\text{HClO}]_{\text{éq}}} = 0,79$, puis on reporte dans l'expression de c_m .

$$\text{Comme } [\text{HClO}]_{\text{éq}} = \frac{[\text{ClO}^-]_{\text{éq}}}{0,79} :$$

$$c_m = [\text{HClO}]_{\text{éq}} M(\text{HClO}) + [\text{ClO}^-]_{\text{éq}} M(\text{ClO}^-) = [\text{ClO}^-]_{\text{éq}} \left(\frac{M(\text{HClO})}{0,79} + M(\text{ClO}^-) \right).$$

$$c_m = [\text{ClO}^-]_{\text{éq}} \left(\frac{52,5}{0,79} + 51,5 \right) = [\text{ClO}^-]_{\text{éq}} \times 118 \text{ g/mol.}$$

Pour $c_{m,\text{seuil}} = 2 \times 10^{-3} \text{ g/L}$:

$$[\text{ClO}^-]_{\text{éq}} = \frac{c_{m,\text{seuil}}}{118} = \frac{2 \times 10^{-3}}{118} \approx 1,7 \times 10^{-5} \text{ mol/L.}$$

RÉPONSE

$$[\text{ClO}^-]_{\text{éq}} \approx 1,7 \times 10^{-5} \text{ mol/L.}$$

3. Obtention des ions hypochlorite par électrolyse

Q7. Sens des électrons, sens du courant et polarité

MÉTHODE

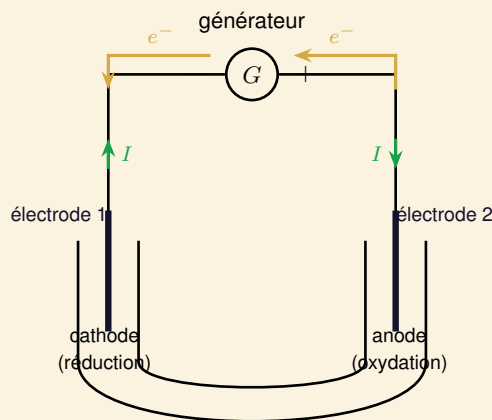
À l'électrode n° 1, les électrons sont *consommés* (réduction) : c'est une cathode. À l'électrode n° 2, les électrons sont *produits* (oxydation) : c'est une anode. En électrolyse, la cathode est reliée au pôle (–) et l'anode au pôle (+) du générateur.

RÉPONSE

- **Polarité** : électrode n° 1 (cathode) reliée au pôle (–) ; électrode n° 2 (anode) reliée au pôle (+).
- **Électrons (dans les fils)** : ils circulent du pôle (–) vers l'électrode n° 1, et de l'électrode n° 2 vers

le pôle (+).

- **Courant I** : de sens opposé aux électrons dans les fils, il sort du pôle (+) vers l'électrode n° 2 et rentre au pôle (-) depuis l'électrode n° 1.



Q8. Calculons la durée Δt de l'électrolyse

MÉTHODE

On détermine la quantité d'ions hypochlorite à produire dans le volume de la piscine, puis la quantité d'électrons correspondante (bilan : $2e^-$ échangés pour 1 ion ClO^- formé), enfin la charge Q et la durée $\Delta t = \frac{Q}{I}$.

- **Quantité d'ions hypochlorite**, avec $V = 50 \text{ m}^3 = 50\,000 \text{ L}$:

$$n(\text{ClO}^-) = [\text{ClO}^-]_{\text{éq}} \times V = 1,7 \times 10^{-5} \times 50\,000 = 0,85 \text{ mol.}$$

- **Quantité d'électrons.** L'électrolyse fournit Cl_2 et OH^- pour $2e^-$ échangés ; puis $\text{Cl}_2 + 2\text{OH}^- \longrightarrow \text{ClO}^- + \text{Cl}^- + \text{H}_2\text{O}$ produit 1 ion ClO^- par molécule de Cl_2 . Ainsi $2e^-$ conduisent à 1 ion ClO^- :

$$n(e^-) = 2 \times n(\text{ClO}^-) = 2 \times 0,85 = 1,7 \text{ mol.}$$

- **Charge puis durée.** Avec $Q = n(e^-) N_A e$ et $N_A e = 9,63 \times 10^4 \text{ C/mol}$:

$$Q = 1,7 \times 6,02 \times 10^{23} \times 1,6 \times 10^{-19} \approx 1,6 \times 10^5 \text{ C,}$$

$$\Delta t = \frac{Q}{I} = \frac{1,6 \times 10^5}{5,0} \approx 3,3 \times 10^4 \text{ s} \approx 9,1 \text{ h.}$$

RÉPONSE

La durée nécessaire de l'électrolyse est $\Delta t \approx 3,3 \times 10^4 \text{ s}$, soit environ 9,1 h.